Frühlingsglaube

Autor(en): **Schröter, Hans**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **9 (1948)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-956207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

pouvoir admettre que les négociations du Comité central avec le soussigné avaient déjà pris une forme tangible et pouvant être mise en pratique dès le 1er janvier 1948, ce qui n'était nullement le cas.

En fait, le soussigné avait fait savoir au Comité central de la S. F. O. qu'il ne pouvait en aucun cas accepter cette nouvelle tâche avant qu'il fût en état de transmettre à son successeur sa lourde charge de président central de la Société suisse de pédagogie musicale, combinée depuis dix ans avec celle de la direction de la Caisse de compensation pour militaires des musiciens diplômés, de rédacteur de la «Revue mensuelle de pédagogie musicale» (organe officiel de la dite société, également bilingue), de directeur général des Cours de perfectionnement que cette société organise etc. Cette transmission de pouvoirs, condition sine qua non de l'acceptation, par le soussigné, de sa nouvelle charge de rédacteur de la «Sinfonia», n'a pu être opérée, à la suite de retards indépendants de sa volonté, qu'au moment de l'assemblée des délégués de la société de pédagogie musicale, c'est-à-dire en mars 1948. Ce n'est donc maintenant seulement que le premier numéro de «Sinfonia» de l'année courante a pu être mis sous presse. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs, du Comité central et de tous les membres de la S. F. O.

Ce mois encore paraîtra un second numéro qui, entr'autres, annoncera les détails de **l'assemblée des délégués de la S. F. O., assemblée qui aura lieu à Wil le 2 mai 1948,** et donnera lieu au nouveau rédacteur, en répondant aux cordiales réflexions d'adieu de M. Fallet, reproduites au numéro de décembre 1947, de se présenter aux lecteurs de langue française de cette revue et de développer en quelques mots son programme et ses intentions relatives à la meilleure manière de servir et les intérêts des membres de la S. F. O. et les intérêts et les buts idéaux de celle-ci-même.

Il ne reste au soussigné qu'à demander aux lecteurs de «Sinfonia» de lui accorder l'indulgence et la bienveillance dont il a besoin pour s'initier à sa nouvelle tâche qu'il considère comme étant pleine de responsabilité vis-à-vis de la vie musicale et intellectuelle en Suisse.

Zurich, le 1er avril 1948.

Antoine E. Cherbuliez.

FRÜHLINGSGLAUBE

Tolle Flocke, schnei'st so kalt,
deckst so manche Hoffnung zu,
breitest über Feld und Wald
winterstarre Grabesruh.
Meisling singt auf kahlem Baum,
träumt von Lenz und Sonnenschein:
Schneie, schneie, diesen Traum,
Flocke, hüllst du nimmer ein!

Hans Schröter.